

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

621

main et de reconnaître l'itinéraire signalé comme praticable de jour. Il est constaté l'impossibilité d'emmener des hommes de jour sans être vu du petit bois à l'Est du point 412.

Les sentinelles placées en protection en avant de la patrouille signalent l'arrivée de deux patrouilles ennemies assez rapprochées l'une de l'autre.

En rentrant dans nos lignes un patrouilleur s'égaré. On le rappelle par un coup de sifflet. Il ressort de cette reconnaissance qu'une action tentée de jour à cet endroit serait difficile et aurait peu de chance de réussir, à moins que les organisations ennemies ne soient complètement détruites.

Deux embuscades devant les sous-quartiers des Buttes et de Cahure signalent une certaine activité du boche en 1<sup>ère</sup> ligne, il travaille pendant une grande partie de la nuit.

Au cours de la journée, notre artillerie envoie une trentaine d'obus de 75 sur le bois des Mures où l'on cherche le minen boche en activité qui tire dans la région du boyau Suerry.

L'artillerie ennemie a été peu active, une centaine de projectiles sont tombés dans le secteur.

Pertes : 1 blessé.

4 juillet 1917.

Journée calme.

Deux embuscades devant le quartier Gratreuil et une patrouille de reconnaissance sur la rive sud de la Dormoise sont rentrées sans incident.

Le 3, à 15<sup>h</sup> 45 notre artillerie exécute un tir de barrage contre avion à la suite du lancement

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

321

622

de 2 obus traceurs.

Activité plus grande de l'aviation. Toute la journée des avions survolent nos lignes et les franchissent.

L'artillerie ennemie a montré peu d'activité au cours de la journée, sauf un tir de minen sur le quartier Gratreuil n'occasionnant que des dégâts matériels.

Dans la nuit du 3 au 4 le 3<sup>e</sup> Btn relève le 1<sup>er</sup> Btn dans le quartier des Mures. La relève se termine à 1 heure sans incident.

Pertes : Néant.

5 juillet 1917

Quatre patrouilles de reconnaissance ou d'embuscade sont faites dans les différents quartiers. Toutes signalent que les allemands travaillent à renforcer leurs réseaux. L'une d'elle a pu devant le sous-quartier de la Butte en notant aux écoutes, déterminer à peu près exactement l'emplacement d'au moins une sentinelle qui se trouverait à une distance d'environ 80<sup>m</sup> de notre tranchée abandonnée.

Le 4 à 15<sup>h</sup> et 21<sup>h</sup> 30, tir de 75 sur le bois des Mures.

L'ennemi a montré peu d'activité au cours de la journée, quelques rafales de mitrailleuses dans la nuit sur les boyaux Suerry, Mangenot, la Passerelle, le Dépôt de matériel de Merle.

minen tout à fait silencieux.

Pertes : Néant.